

La Lettre des Masters

Sopra
group

Plan d'actions 2011



L'Alsace dans tous ses états

Dans le sillage du COE de Sopra qui a pris l'image d'une fusée pour présenter l'année 2011, le Cercle des Masters entend bien poursuivre l'impulsion donnée en 2010 qui a vu croître ses effectifs de 30%. L'objectif annoncé l'an passé de 100 Masters était sans doute très ambitieux. Le ralentissement, provoqué par le passage de 60 à 62, voire 67 ans de l'âge légal de la retraite, s'est déjà fait sentir l'an passé sur les départs. Prudent, notre trésorier table sur 85 adhérents en fin d'année, soit 25% de croissance.

Le Cercle atteint maintenant une taille respectable qui va nous amener à prévoir une organisation régionale. Celle-ci avait été envisagée en 2008 et était restée lettre morte. Il est vrai que la répartition géographique des Masters est très irrégulière. Ce sera un thème de réflexion pour notre assemblée générale le vendredi 25 novembre à Presbourg. Nous aurons à renouveler quelques membres du Conseil d'administration, notamment Michel Cauchois, cheville ouvrière du Cercle depuis sa création.

D'ici là, nous nous retrouverons nombreux à Strasbourg les 19 et 20 mai. Nous étions 60 à Toulouse. Nous tablons sur 70. Vous avez reçu le programme attrayant et la fiche d'inscription. Les retardataires sont invités à se manifester avant le 21 mars. Enfin, notre premier rendez-vous restaurant à Paris le 4 mars a rassemblé six Masters, dont un provincial ; six d'entre vous ont exprimé leur regret de ne pouvoir se joindre à nous. Le prochain aura lieu le 8 avril.

Regardez le bandeau d'accueil de notre site Internet : CULTURE, PASSION, CONTINUITÉ, SOLIDARITÉ, RESPECT, SERENITÉ. Voilà un beau plan d'actions pour le Cercle !

Henri Petiteau
Président du Cercle



La cigogne,
symbole
de l'Alsace

Photo Lilly M

Un programme varié attend les Masters à Strasbourg les 19 et 20 mai prochains pour notre neuvième rencontre annuelle, avec, en plus de la découverte de cette belle ville, une escapade sur la route des vins. Notre Alsacienne Yvonne Percher et Bernard son mari nous donnent quelques clés pour mieux appréhender cette région française au passé singulier et son riche terroir.

L'histoire de l'Alsace, frontalière des civilisations germanique et latine, n'est pas indépendante de sa situation géographique entre Rhin et Vosges. Les voies d'eaux étant des lieux de passage, d'échanges commerciaux voire d'affrontements violents, on retrouve les traces de nombreux migrants mais très peu de vestiges pouvant témoigner de sédentarités gallo-romaines ou celtiques. Vous trouverez cependant les restes du champ de bataille du Markstein datant de la première guerre mondiale ou des bunkers et autres systèmes de défense qui datent de la seconde, sans oublier le triste camp du Struthof dont la visite est bouleversante. Dans cette histoire récente, l'Alsace a été ballottée entre l'Allemagne et la France : de 1870 à 1945 elle ne fut française que pendant 21 ans. C'est pourquoi les Alsaciens authentiques sont marqués du sceau de leur accent et ceux qui, comme nous, sont retraités, se souviennent de cette période 40-45 pendant laquelle il était interdit de parler français et obligatoire de porter des prénoms allemands.

Time-sharing - Toujours sous influences multiples, l'Alsace était partagée entre le catholicisme et le protestantisme. En traversant les villages et même les plus petits, le visiteur remarque l'existence de deux églises. Il y a quelques dizaines d'années, ce clivage était encore très vivace. Pour l'anecdote, il existe une minuscule commune, La Petite Pierre, emmaillotée dans la forêt vosgienne du nord avec une seule église : culte à 9h et messe à 11h le dimanche. Comme quoi, le time-sharing existait avant les ordinateurs ! Et comme si ça ne suffisait pas, ce village abrite « une maison des païens » qui date du 16^{ème} siècle !

Le vignoble alsacien compte sept cépages : sylvaner, riesling, pinot blanc, pinot gris, muscat, gewurztraminer pour les blancs et le pinot noir. Chez les bons viticulteurs, vous aurez sept verres à déguster mais dans un ordre bien précis à ne pas modifier : 1^{er} test d'intégration ! Côté gastronomie, Pierre Sevray a tout prévu mais il faudrait rester au moins une semaine en Alsace pour avoir une petite

Suite page 4

Arts et culture : coups de coeur

Raymond Gaertner anime cette nouvelle rubrique où nous recommandons des livres, des CDs, des événements culturels exceptionnels comme un film, une exposition, un concert,.... Elle paraîtra dans nos numéros de mars et de septembre. Si vous avez envie de contribuer à son contenu lors d'une prochaine parution, contactez Raymond sur gaertner.raymond@orange.fr

Petits suicides entre amis

Roman du Finlandais Arto Paasilinna,
Editions Denoël ou Folio

Onni Rellonen et le colonel Hermanni Kempainen se sont rencontrés de manière tout à fait fortuite dans la même grange, alors qu'ils s'apprétaient à se suicider. Après s'être rendus à l'évidence qu'il y avait potentiellement de nombreux autres candidats au suicide, ils décident de louer un bus et de sillonner la Finlande à la recherche d'autres désespérés acceptant de participer à un suicide collectif.

Un périple loufoque mené à un train d'enfer et une belle tranche d'humour noir.

Ebène

Roman du Polonais Ryszard Kapuscinski
Editions Pocket

Ecrivain et reporter d'origine polonaise, Ryszard Kapuscinski évoque les différentes rencontres faites sur un continent noir qu'il a parcouru de long en large durant plus de quarante ans, des débuts de la décolonisation à nos jours. Il raconte la vie quotidienne des Africains, les différents conflits et coups d'état, en expliquant de façon simple la genèse de chacun.

De superbes aventures africaines parfois drôles ou émouvantes, à mi-chemin entre récits de voyage et documentaires.

Le Signal

Roman de l'Américain Ron Carlson
Editions Gallmeister

Pour la dernière fois, Mack et sa femme Vonnie partent camper dans les montagnes du Wyoming afin de se dire adieu. Pour Mack, c'est aussi l'occasion d'une dernière mission qu'il exécute pour le compte d'un intermédiaire douteux, afin de sauver son ranch de la faillite. Cette randonnée qui se révélera plus périlleuse que prévue, alterne descriptions poétiques et moments de violence.

Un roman magistral combinant le destin d'un amour qui s'achève à un suspense qui nous mène au paroxysme de l'angoisse.

La position du tireur couché

BD de Jean-Patrick Manchette et Jacques Tardi

A 30 ans, après une vie professionnelle bien remplie, Martin Terrier a décidé d'arrêter son job de tueur. Lorsqu'il rentre au pays, tout se dérègle et il finit par tout perdre, y compris ses dernières illusions. Il va devenir ce qu'il cherchait à fuir depuis l'enfance, l'ombre de son père.

En adaptant au BD ce roman de Jean-Patrick Manchette, Tardi en tire un thriller décapant.

Un CD à découvrir : World Divas

Compilation de musiques du monde : 31 titres qui invitent à un voyage guidé par les plus grandes chanteuses world. Le premier CD réunit les pionnières : de Susana Baca à Ljiljana Buttler, de la regrettée Cheikha Rimitti à Maria Tanase en passant par Oumou Sangaré. Le second CD, celui des héritières, nous fait découvrir une nouvelle génération de femmes comme Kamilya Jubran ou Souad Massi, Renata Rosa ou Elena Frolova, sans oublier Katia Guerreiro.

Superbe CD regroupant le meilleur des voix féminines du genre.

R. Gaertner



Echos de Sopra Group

Tout est bien qui finit bien. Après deux mois très mouvementés au sein du Conseil d'administration en fin d'année, Pierre Pasquier entame 2011 avec optimisme. Le projet d'un Axway indépendant est à nouveau sur les rails pour le deuxième trimestre, et le groupe a réalisé une excellente performance en 2010 : 1,17 milliard d'euros de CA, une marge opérationnelle de 10% et un résultat net de 6,4% : « une performance meilleure que celle du marché et de la plupart des concurrents », a commenté Pascal Leroy lors du COE. Il a cité quatre événements marquants : le redressement des activités en Europe dès le deuxième semestre, le succès d'Evolan auprès du Crédit Agricole, la création de Sopra Consulting, enfin de nombreuses signatures auprès des plus grands comptes. 2010 a également vu la nomination de Directeurs Industriels de Division, et la création d'un nouveau Centre de services à Nantes qui renforce le dispositif de Madrid. La Bourse a réagi très positivement aux succès de l'année : l'action Sopra a fait un bond de plus de 30% en moins de trois mois.

Cotation d'Axway - Pierre Pasquier a dressé les objectifs pour 2011. En premier, la réussite de la cotation d'Axway. Les fondateurs et managers de Sopra, solidaires et majoritaires, détiennent désormais 35,5% du capital du groupe et comptent détenir environ 25% du capital d'Axway. Le projet prévoit aussi que Sopra Group garde une participation de 25 à 30%. La structure de l'actionnariat du groupe « n'est pas standard », a commenté Pierre Pasquier, « c'est une position à assumer ». Mais c'est l'indépendance du capital qui assure la capacité de décider. Les deux sociétés auront des projets et des territoires distincts mais un système de valeurs commun.

Nominations - L'année 2011 voit aussi une nouvelle organisation interne à Sopra avec le regroupement par secteurs de l'ensemble des métiers du groupe (conseil, ISS et outsourcing) et un renouvellement du management : en particulier Vincent Paris prend la direction de Secteurs et Solutions Dédiées et fait fonction de Directeur de Division sur Secteur Public ; Christophe de Tapol prend la direction des régions, de 2MIS (Mid-Market Intégration de Systèmes), de la Belgique et du Luxembourg. S. Peel-Robert

Vies de Masters

Hervé Déchelette sur le chemin de Compostelle

Qu'est-ce qui peut décider un sexagénaire en forme à partir un beau matin, seul à pied et sac au dos, en direction de Saint Jacques de Compostelle ? La réponse est personnelle et appartient à chacun de ceux, nombreux, qui se lancent dans l'aventure. Pour moi, c'était tout simplement une grande envie, née de lectures et de récits recueillis au fil du temps, qui s'est imposée progressivement jusqu'à devenir irrésistible.

Je suis donc parti d'Annecy le 4 mai au matin, avec comme premier objectif le pied des Pyrénées, ce qui représentait tout de même une marche de 1000 kilomètres sur ce chemin mythique parcouru sans interruption depuis plus de 1000 ans, et j'ai marché jusqu'au 10 juin. En deux mots, ce fut merveilleux et magique :

- √ Magie du chemin, parfaitement balisé qui, avec toutes ses variantes qui convergent, traverse l'Europe du nord, du centre et du sud.
- √ Magie des rencontres de « pèlerins » (c'est ainsi qu'ils se définissent depuis toujours) originaires du monde entier, européens, nord américains, australiens, coréens, et bien d'autres encore, toutes confessions mêlées.
- √ Magie de l'ambiance aux étapes, faite de détachement et de simplicité extrême, et qui fait que l'on a l'impression de se connaître depuis toujours, dans une démarche de partage du beau et non du beaucoup.
- √ Magie qui émane du chemin lui-même, parfois difficile ou en mauvais état, mais toujours imprégné de son histoire millénaire, marqué des traces de ceux qui vous ont précédé et en attente de ceux qui vous suivent, dans ce cheminement ininterrompu et totalement désintéressé.
- √ Magie des paysages, de leur beauté et de leur variété. La France est ainsi faite que tous les trente kilomètres, (l'équivalent approximatif d'une étape) le pays change (paysage, architecture, type de culture ou d'élevage, accent). Chaque jour est différent. C'est incroyable.
- √ Magie du patrimoine légué par nos anciens, omniprésent sous toutes ses formes (ponts, chapelles, églises, monastères, croix, châteaux. Le Puy, Conques, Moissac...). C'est stupéfiant. Qu'en faisons-nous ?
- √ Magie de l'itinérance et de la marche, totalement anachroniques, répétées chaque jour en direction du sud-ouest, et qui, très vite, s'imposent comme l'ossature du pèlerinage, irrésistibles et excitantes.
- √ Magie de l'aventure, car c'en est une, et du décalage qui conduit dans les zones les plus reculées et les plus sauvages et qui fait de vous plus un homme des bois qu'un citadin.
- √ Magie du silence et du détachement qui fait vivre de rien (ou presque) et permet de se concentrer sur la beauté des lieux, des situations et des rencontres et, luxe suprême, sur la contemplation, voire la méditation.
- √ Magie et profondeur du questionnement qui s'installe sur les motivations d'une telle aventure, et de la réponse apportée par chacun. Sans prétendre à une formulation universelle, je peux dire que la réponse englobe tout à la

fois le souhait d'exprimer le meilleur de l'humanité profonde de chacun, la simplicité et le désintéressement. Vous l'avez compris à mon enthousiasme, ce fut merveilleux et je souhaite achever cette aventure jusqu'au cap Finistère. Attention, c'est contagieux. Pour ceux qui seraient tentés, n'hésitez pas, c'est merveilleux, avant, pendant et après. Il suffit de partir à l'aventure avec rien ou presque et c'est accessible à tous ou presque, seul ou à plusieurs. A ne pas manquer.

H. Déchelette

Succès américain pour Vinh-Thien Quach



Thien devant les caméras de la Télévision BYN-TV à Houston, Texas

Vinh-Thien Quach a passé 20 jours aux Etats-Unis fin 2010 pour promouvoir sa musique. « J'ai eu un succès fou », dit-il, heureux. De Los Angeles à Houston en passant par San Diego et

Orange County, il a enchaîné interviews radio et presse et émissions télé. C'est surtout l'importante population vietnamienne résidant aux USA qui l'a plébiscité pour ses albums Kim Van Kieu et Chinh Phu Ngam dont il a vendu plus de 1000 CD sur place. RFI l'a interviewé aussi, ainsi que la radio australienne et canadienne. Pour en savoir plus sur les compositions de Thien, consultez son site web <http://thienmusic6.free.fr/USA.htm> et relisez notre article sur lui paru en mars 2010.

Nouveau Master

Avec Jean-Claude DEBRAY, c'est un artiste complet qui rejoint le Cercle. Après des études de marketing en Belgique, son pays natal, il poursuit sa carrière en France, d'abord chez Télésystèmes puis Sligos, ensuite à Sopra qu'il rejoint en 1987 pour créer la Direction de la Communication. Il joue sur tous les registres : campagnes de presse magazine, communication financière pour l'introduction en Bourse, initialisation des relations presse, du Web et du sponsoring. Nominé cinq fois dans les années 90 au Prix du Meilleur Rapport Annuel décerné par la COB, Jean-Claude admet : "J'étais surtout bien entouré par une équipe de choc et de charme. Je ne peux me résoudre à la quitter, c'est pourquoi je continue de mener des missions pour Sopra Group." Parallèlement, il poursuit sa passion de toujours, le piano classique, et vient de créer une petite structure au nom de Profil pour développer des activités de sculpture (création de terres cuites, verre et bronze) et pour monter à l'assaut des galeries d'art.



S. Peel-Robert

Les souvenirs d'un vrai sportif

Nous aimons tous un peu de sport. Pour Jean Rota, nouveau Master, le sport est une passion et la compétition son crédo de vie.

Dès ma plus tendre enfance, j'ai plongé dans la marmite du sport ! Mon père, expatrié italien champion d'haltérophilie, m'écrasait le cartilage du nez pour faire de moi le boxeur que je n'ai jamais été. Enfant, dans les jeux avec les autres garçons, une seule place me convenait : la première. Gagner, toujours gagner, la défaite m'était insupportable !

A 10 ans, ma mère m'a inscrit dans un club de basket « pour m'aider à grandir ». A 14 ans, je m'oriente vers l'athlétisme où ma vélocité naturelle me permet quelques succès dans les sauts et les courses de vitesse. A 16 ans je vois enfin s'accomplir mon rêve : coureur cycliste ! Je lui sacrifie mes études et mes plus belles années de jeunesse, mais la contrepartie en vaut la peine : fiché comme un des plus grands espoirs français du sprint, j'atteins mon graal avec une présélection pour les Jeux Olympiques de Rome en 1960. Je ne peux hélas participer, fauché par une double pleurésie qui mettra un terme à ma carrière de cycliste.



En 2009 Jean reçoit la médaille Jeunesse et Sport

La période d'égoïsme - Sans jamais cesser de pratiquer le sport avec assiduité, les années suivantes furent celles de la compétition de la vie, celles que j'ai nommées dans mon autobiographie « la période d'égoïsme ». Ce furent les années Bull et Sopra durant lesquelles je ne refusai aucun des challenges qui me furent proposés, allant souvent jusqu'à les provoquer. Ma fidélité au sport en faisait sourire plus d'un et je garde encore en mémoire les regards moqueurs voire compatissants de mes collègues, fervents lecteurs du *Monde* et du *Canard Enchaîné*, lorsqu'ils me voyaient lire *L'Equipe* considéré à l'époque comme le quotidien « des attardés mentaux » !

A la cinquantaine, toujours sous l'emprise du démon du vélo, je retrouve d'anciens coursiers et reprends une licence de compétiteur. Pendant trois ans, j'écume les courses sur piste des vétérans de la région parisienne jusqu'à cette finale de championnat de France durant laquelle je chute lourdement sur le vélodrome de Vincennes : six côtes cassées, une large plaie au visage, c'en est fini des exploits cyclistes ! Entre temps je suis devenu père et mon fils me pousse vers le football. Je deviens dirigeant dans le club de Vincennes, nommé président en 1998. En 2001 un nouveau

challenge m'est proposé : entrer dans la Municipalité de Vincennes. Élu, je quitte le monde du football et deviens pendant sept ans conseiller municipal ... chargé du sport ! En septembre 2009 je reçois la médaille Jeunesse et Sport.

Aujourd'hui, à 72 ans toujours fidèle au sport, je fais chaque semaine quatre à cinq heures de tennis, plusieurs centaines de kilomètres à vélo, je skie en hiver et je nage en été. C'est probablement ce qui m'a permis de lutter et de gagner face aux graves problèmes de santé qui ont été les miens. *J. Rota*

Anecdotes africaines

A Dakar depuis novembre, je reviendrai à Paris le 15 avril. Ici le climat est plutôt sympa avec les alizés... il fait juste frais. On a récemment vécu sous l'emprise du Festival mondial des arts nègres. Cette manifestation, qui a coûté plus de 35 milliards de francs CFA, s'est passée dans l'indifférence car il y avait trop de problèmes d'organisation, certaines délégations avaient des difficultés de logement, certaines infrastructures n'étaient pas prêtes... dommage pour un événement qui regroupait tous les pays d'Afrique noire, les Caraïbes, le Brésil, les USA.

J'ai une autre occupation très prenante : arriver à vivre avec des coupures de courant quotidiennes durant parfois six heures, et ce malgré un audit (enfin) mené par des experts d'EDF ! A part cela, tout va bien et j'envoie un grand rayon de soleil à tous les Masters. *Pierre Luvanvi*

Alsace (suite)

idée de la richesse du terroir ! En dehors de la choucroute bien connue, nous avons retenu le Bäckeofoe (bäcke = boulanger ; ofe = four) ; prononcez bê ke ô fe avec les quatre syllabes et vous aurez réussi votre 2^{ème} test d'intégration ! C'est un plat qui nécessite de faire mariner trois viandes (bœuf, mouton et porc) et qui cuit à feu doux dans une « kolossale » terrine. La petite histoire raconte que ce plat se préparait en fin de semaine ; le lundi matin, chaque lavandière déposait sa terrine chez le boulanger avant de se rendre au lavoir et la reprenait à midi bien chaude et odorante pour un copieux déjeuner. Autres plats caractéristiques : la flammekueche (prononcez fla me cœur : 3^{ème} test), la tourte vigneronne, la tarte à l'oignon, ...

Pour ceux qui voudront profiter de notre rencontre pour découvrir plus en profondeur cette magnifique province, voici quelques repaires : la montagne aux singes et la volerie des aigles sur la route du Haut-Koenigsbourg, le musée Unterlinden de Colmar, le musée national de l'automobile (collection Schlumpf) et le musée de la SNCF à Mulhouse incontournables pour ceux qui repartent vers le sud... Pour ceux qui viennent de l'ouest ou du nord, faites escale à Baccarat pour lécher des vitrines lorraines qui vous laisseront un souvenir inoubliable avant de découvrir Obernai, Ottrott, le Mont Sainte Odile.

Yvonne et Bernard Percher

*Le Cercle des Masters de Sopra Group est une association (loi de 1901) dont le siège est 9 bis rue de Presbourg 75116 Paris
Président : Henri Petiteau. Secrétaire : Michel Buttin. Trésorier : Jean-Claude Ploux. Rencontres : Pierre Sevray.
Site Web : Christian Roussel. Recrutement : Michel Cauchois. Lettre des Masters : Susan Peel-Robert.*

www.masters.sopragroup.com